

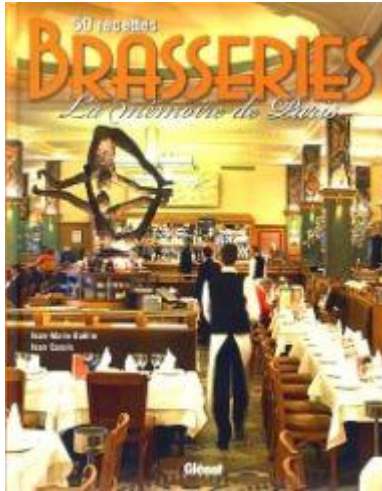
*Des livres*

Jérémy Larrieu

26 août 2009

## **Brasseries : la mémoire de Paris (J.M. Boelle, J. Cazals)**

[Jean-Marie Boelle](#), Jean Cazals, Brasseries : la mémoire de Paris, Glénat, 2008



Sièges capitonnés, serveurs de blanc et noir tourbillonnants doublés par leur reflets dans les multiples miroirs, le tintamarre des verres, les lustres « vieilles époque », couple fascinante ou architecture ferroviaire... Univers à la fois poétique et luxueux, la brasserie à Paris, ça vous en met plein les yeux !

Voici un beau voyage gastroculturel parmi quelques unes des plus prestigieuses et emblématiques brasseries parisiennes, établissements dignes héritiers des traditions alsaciennes. Un voyage car dans une brasserie, si on y vient pour goûter une cuisine traditionnelle de qualité, on y vient aussi pour rêver et connaître tout un riche et foisonnant passé. Apparues au 16ème siècle en Allemagne, les brasseries débarquent en France aux alentours de 1870 grâce à de nombreux aubergistes d'Alsace-Lorraine. Une histoire liée à celle du Rhin. A leurs débuts, la clientèle française se voudra on ne peut plus bourgeoise, mais la banalisation des établissements attirera une populace moins huppée. Ces institutions gourmandes sont les témoins privilégiés de l'histoire de la Ville-lumière, des époques successives où l'esprit de la capitale a attiré écrivains, hommes de théâtre et hommes politiques dans un grand foisonnement intellectuel et social.

On est ici dans le sillage des Verlaine, Valéry, Vian ou Hemingway : l'invitation au voyage littéraire et poétique y est aussi forte que l'invitation gastronomique. Aujourd'hui, le charme persiste et l'attrait est toujours aussi éclectique et cosmopolite : il suffit de suivre les touristes japonais capturant, photo sur photo, le plafond des plus clinquantes brasseries au beau milieu des habitués et désajustant leur cravate pour mieux savourer le temps du repas.

Image parmi tant d'autres qui illustre le constant pouvoir attractif de ces établissements traditionnels garants d'une tradition qui dépasse les frontières du temps et de l'espace. Du

*Train Bleu à La Coupole* en passant par *Bofinger*, les dix brasseries répertoriées nous entraînent dans un tourbillon de questions aussi sociologiques que géographiques.

En effet, ces établissements sont devenus populaires par leur fréquentation et leur situation. Ils sont d'abord implantés aux abords des grands boulevards ou à proximité des théâtres, la ripaille se voulant à la fois artistique et populaire. Puis ils accueillent des cénacles nocturnes où se font et se refont aussi bien les ministères que les mondes artistique et philosophique. *Paris-brasserie* de la rive gauche rivalise alors avec Montmartre et encore aujourd'hui ce sont des lieux « d'exception » pour qui veut saisir un « résumé fidèle d'une journée politique ou intellectuelle française ».

Apprécions aussi ces lieux pour ce qu'ils sont. J.-L. Borges prétendait qu'il est bon parfois de brûler la bibliothèque d'Alexandrie et s'astreindre de bagages trop culturels pour goûter ces cartes qui ont résistées aux modes. Faisons semblablement : s'asseoir au *Mollard*, véritable petit bijoux scintillant d'or et de faïence pour apprécier les fruits de mer, spécialité due à sa situation proche de la gare Saint-Lazare reliant Paris à la côte normande. Goûter les meilleures charcuteries au Pied de Cochon, gardien de l'esprit des Halles de Baltard. Déguster des vins de prestige à la cave de 130 ans d'âge du *Petit Riché*. Autant d'invitations pressantes et tout à fait justifiées.

Agrémenté de superbes photos, éclairé de quelques unes des plus illustres recettes de chaque brasserie répertoriée, cet ouvrage au style remarquable, empli de métaphores et de références délectables comme un des meilleurs plats de Paris est un outil de vagabondage dans les méandres de la mémoire de Paris et pour en apprécier aussi sa vitalité contemporaine.

Compte-rendu : Jérémie Larrieu

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)